

pour activer la circulation périphérique. Au bout de deux ou trois minutes, au malaise du début succède peu à peu une véritable sensation de bien-être ; faire boire à ce moment au malade un peu d'eau froide coupée de rhum, de cognac ou de champagne.

Après huit à dix minutes en moyenne, le malade frissonne de nouveau ; c'est le moment de le sortir du bain.

Après le bain.— Le malade est alors replacé sur son lit, sur lequel a été disposée une grande couverture de laine recouverte d'un drap sec ; sans l'essuyer on l'entoure du drap, puis de la couverture, en ne laissant à découvert que le visage ; on dispose des boules d'eau chaude aux pieds et le long du corps du malade, et on laisse la réaction se faire. Au bout d'un quart d'heure on prend la température du malade ; on lui fait absorber une tasse de lait chaud ou d'infusion ; on le débarrasse de la couverture et du drap, on lui remet sa chemise et généralement il s'endort.

Il ne faut pas trop couvrir le malade à la sortie du bain pour éviter que la réaction ne soit pas trop forte, car alors le malade trempé de sueur cherche à se découvrir et risque d'avoir des complications pulmonaires.

Ne pas oublier, quand il s'agit d'un typhique, que l'eau du bain renferme habituellement des bacilles virulents, alors même qu'elle n'est pas souillée en apparence ; il faut donc que la ou les personnes qui ont donné le bain au malade se lavent soigneusement les mains et les bras. La baignoire sera désinfectée lorsque l'on cessera de donner les bains.

Tous les malades ne se comportent pas aussi bien dans le bain : certains ne réagissent pas, frissonnent tout le temps ; il faut les surveiller et se tenir prêt, si le pouls faiblissait, à interrompre le bain.

Pour éviter la sensation pénible du début du bain, on peut donner le *bain progressivement refroidi*, dont la température, de 80° par exemple au commencement, sera abaissée progressivement jusqu'à 60° ou moins encore. Ces bains sont moins actifs que les bains froids, et d'autre part sont plus compliqués à donner.

B.— Bains tièdes.

Les bains tièdes à 72°-80°, d'une durée de cinq à dix minutes, sont souvent employés dans

les fièvres éruptives et dans la broncho-pneumonie. La technique est identique à celle des bains froids ; les affusions froides sur la tête ne sont cependant pas nécessaires, sauf dans le cas où la durée du bain est très prolongée.

C.— Bains chauds.

Le bain chaud à 85°-90° accélère le pouls et la respiration, qui devient plus ample ; il active les sécrétions et la sudation ; il calme l'excitation du système nerveux. On l'emploie dans les infections avec température très élevée et abatement marqué, dans la pneumonie, dans la méningite cérébro-spinale, enfin dans les coliques hépatiques et néphrétiques, où ils amènent une réelle diminution de la douleur.

La technique est la même que celle des bains froids : il est indispensable de mettre un linge imbibé d'eau froide sur la tête du malade pour éviter la congestion du cerveau ; de plus, s'il s'agit d'un pneumonique, il est bon de maintenir le malade après le bain dans sa couverture de laine pendant au moins une heure, de façon à obtenir une sudation abondante.

D.— Bains médicamenteux.

Les bains médicamenteux sont de nature très variée : alcalins, arsenicaux, sulfureux, salés, savonneux, amidonnés, antiseptiques, sinapisés, etc.

Voici la manière de préparer un certain nombre d'entre eux, qui sont d'un usage courant les quantités indiquées sont celles qui conviennent pour une baignoire d'adulte.

Bain d'amidon.— Délayer 600 à 800 grammes d'amidon dans deux litres d'eau froide, que l'on ajoute au bain.

Bain alcalin.— Faire dissoudre dans le bain 250 à 300 grammes de cristaux de soude du commerce (carbonate de soude).

Bains savonneux.— Faire fondre un kilo de savon blanc de Marseille dans deux litres d'eau chaude que l'on ajoutera au bain.

Bain sinapisé.— Mettre dans un sac de toile 500 grammes de farine de moutarde, la faire tremper dans l'eau froide, puis l'exprimer dans le bain à travers la toile. Il est bon de recouvrir la baignoire d'un drap pour éviter au malade de respirer l'odeur irritante de la moutarde.